

Volt Face, un premier festival dédié aux cultures urbaines

Hip-hop, street art ou vidéo, la première édition du festival marennais de pratiques culturelles et artistiques se déroule les vendredi 13 et samedi 14 mai. Un événement entièrement gratuit.



Les jeunes vont présenter les apprentissages de leurs différents ateliers. Ici de la danse hip-hop avec la compagnie Pyramid au collège de Marennes. © DR

taient l'absence d'événements fédérateurs consacrés à la jeunesse. Surtout le manque de lien entre les différents projets culturels commencés sur le territoire. D'où l'idée d'organiser ce grand rassemblement dédié aux cultures urbaines.

Une organisation menée tambour battant

Tout est allé très vite puisque les structures culturelles et établissements scolaires ont rapidement répondu à l'appel. Ils étaient déjà nombreux lors de la première réunion de préparation en septembre. « Je crois que ce festival correspondait vraiment à une attente », sourit Kinsky Pannetier. Le collectif d'organisation s'est maintenant enrichi de la médiathèque, du cinéma l'Estran, de l'école de musique, du collège de La Tremblade, etc. Le collège de Saint-Pierre d'Olé-

ron était lui aussi intéressé mais les représentations de sa propre chorale, organisées ce week-end également, l'ont finalement poussé à renoncer.

ron était lui aussi intéressé mais les représentations de sa propre chorale, organisées ce week-end également, l'ont finalement poussé à renoncer.

Le programme

Vendredi 13 mai. À 20h30 : spectacle des élèves du collège Jean Hay. Hip-hop, slam, clips vidéo. Au cinéma l'Estran. Sur réservation au 0648743779.

Samedi 14 mai. Dès 10 heures : au marché, exposition de street art par les élèves de l'école élémentaire de Marennes, radio, performances et village associatif. 10h15 : Dédicace Kohai 1 et 2. Manga réalisé par les jeunes de Marennes et d'Oléron. À la librairie Le Coureau. 13 heures : repas partagé sur le parking de La Bigaille. 13h30 : initiation au hip-hop par la compagnie Pyramid. Inscriptions au 0648743779. Au Local jeunes. 14 heures : initiation au graff par Benoît Hapiot. Inscriptions au 0648743779. Au Local jeunes. 14h30 : atelier tags par Les insurgés des déchets. Parking de La Bigaille. 15 heures : atelier "bombes à graines" par le CPIE Marennes Oléron. Parking de La Bigaille. 16 heures : exposition et rencontre avec Moustafa Mohammad-Deeb, auteur d'Une enfance syrienne d'Idlib à Oléron. À la médiathèque. 17 heures : documentaire d'animation, projection de Flee, de Poher Rasmussen. Au cinéma l'Estran.

Samedi 14 mai en soirée. Dès 17h30 : orchestres du collège de La Tremblade, de l'école de musiques, concerts de lycéens. 20h30 : concert de FLG (rap). 22 heures : concert de I-Sens (reggae, ragga).

ron était lui aussi intéressé mais les représentations de sa propre chorale, organisées ce week-end également, l'ont finalement poussé à renoncer.

Le programme est en tout cas très fourni avec un coup d'envoi donné ce vendredi 13 mai à l'Estran (20h30). Les collégiens marennais viendront présenter le résultat de leurs travaux, plus précisément le rendu des ateliers dispensés toute l'année par la compagnie de hip-hop Pyramid. Même chose pour les ateliers de slam. Les élèves présenteront également des clips – sur la parole engagée des femmes – réalisés en cours de musique et de français avec l'aide d'un réalisateur.

Plusieurs concerts en soirée

Les animations se poursuivront le lendemain matin avec un village associatif sur le marché. L'école élémentaire de Marennes y présentera

les travaux de street art réalisés en classe. Notons aussi des "bombes à graines" pour ensemercer les espaces publics, ou la très attendue rencontre avec Moustafa Mohammad-Deeb. Ce jeune réfugié syrien venu sur l'île d'Oléron avec sa famille présentera son livre – écrit avec sa professeure de Français – racontant son périple.

En fin d'après-midi, les festivaliers se retrouveront à La Bigaille. D'abord à l'extérieur pour écouter plusieurs groupes de lycéens scolarisés au Cepmo (Saint-Trojan-les-Bains) et au lycée de la Mer (Bourcfranc). Place ensuite aux groupes FLG (Bordeaux) et I-Sens (Dordogne). « Nous voulions que les jeunes puissent accéder gratuitement à de vrais concerts professionnels », se réjouit Kinsky Pannetier. Notons que ce festival, entièrement gratuit, sera financé grâce à une subvention de la municipalité. ■

David Labardin